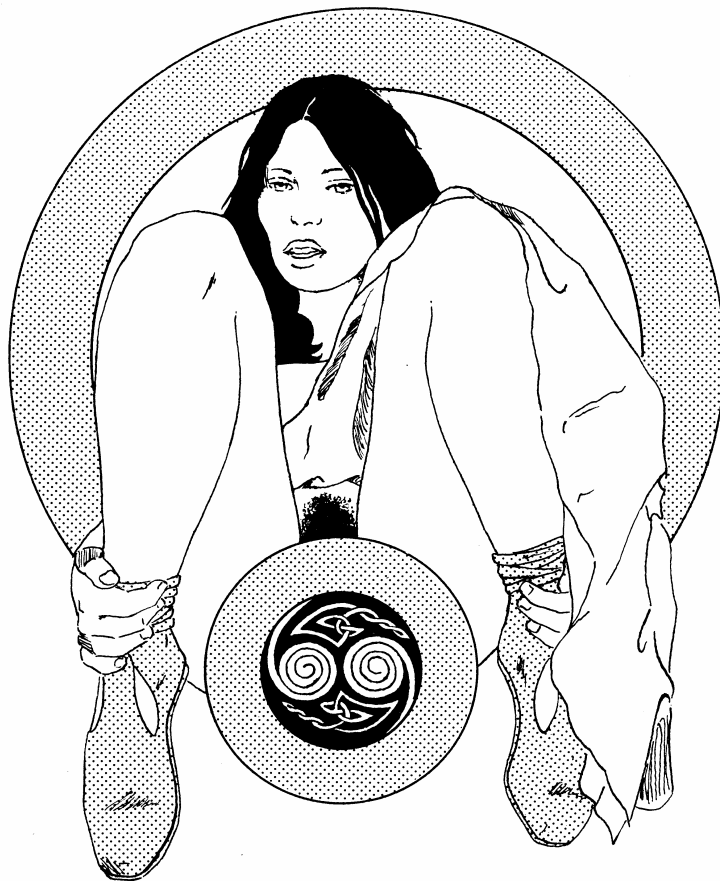


# ESPACE EMOTIONNEL



BISSECTA

## Percer l'avoir

Frissons qui cartographient ma présence.  
Framboises glacées.  
Accélération du métro globulaire.  
Le son me caresse.  
Pas d'espace pour la place.  
Prendre le monde en un souffle.  
Satisfaction.  
Syntonie...  
Aimer pour savoir  
et percevoir.  
Percer l'avoir en sentant battre le cœur de l'autre en soi.

# MAGAN

Recevoir  
ou  
envoyer  
cette énergie.  
Magie,  
que les civilisations carrées privatisent.  
Ne surtout pas être sage !  
Mais mages...  
Une salle est réservée.  
Espace émotionnel.  
Affectation possible.  
Ex-  
Etoi.  
Et Toi.  
Mon est moi.  
-Etoi-

## Aurevoir

A son arrivée :  
Le protocole.  
Son iris se laisse pénétrer...  
Le devoir.  
Le protocole.  
Son corps médiocre émet des vagues chaudes.  
Le mien aussi.  
Discuter.  
Le protocole.  
Il se reprend.  
J'observe.  
Le protocole.  
Le devoir.  
Une de mes positions, le perturbe.  
Les vagues frémissent.  
Le protocole.  
Le devoir.  
Je ferme le couloir.  
Le protocole.  
Le devoir.  
Au revoir.

## réverie

rythme luminescent  
au berceau de lave  
la veneration de l'instant

L'onde  
et la foudre  
étirement du ciel  
et de la cité

L'abstrait  
ronge ses chaînes  
et les reflets  
enfantent le monde

# CUBE

Le son suspend les bulles  
même sensation  
même différence  
entre une page vierge  
et le bruit qui trahit l'encre

Battements de touches  
esquissant le paysage  
sur de la lumière en cube.

## Sélénite

Gabriel,  
la vie est belle.  
Femmes à livres  
et enfant du néant.

Non, cela ne s'est pas passé ainsi !

La chute vers les cimes  
souffle sur enzymes  
pour des ronrons de sueurs.

Pas de pont,  
si ce n'est le rebond  
d'un soupir d'arc-en-ciel  
avec cette nuptialité aurorale,  
sérénité si sélénite...

## XX

So hard to find :  
a satisfying soul.  
Compression + zip.  
Le leurre est dans la rayure.  
Une décharge de plomb dans mon ventre.  
Cela fait mal !  
Cette saloperie brûle ma matrice.  
Mais tu t'en balances.  
C'est toi qui gagne pour l'instant.  
Puis, tu creuses...  
Mon abdomen mitraillé par ce coup de feu.  
Un œil fait défaut.  
Bonjour mon cœur, il est à l'heure.  
Ma tombe pour avoir quelque chose à dire.  
Aller, au boulot !  
Rien ne me calme.  
Alors met moi en terre, sage décision.  
Le cœur des hommes est brisé,  
par peur de l'inconnu féminin.  
NOIR.  
Espoir...  
Je t'aime, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie,  
et pas du tout.  
Pas de linceul pour l'ovulatrice.  
Mission de la femelle : tenter de survivre.  
La principale cause de mortalité pour la femme : l'homme.  
Voilà la force et l'évolution,  
une autorégulation sanglante de l'espèce humaine.  
Vous devez votre existence à cette biologie.  
Avorter le XY.  
Pas de courtoisie, pas de générosité, odieuse conséquence,  
et massacre !  
5 points de pressions précises,  
ça éclate un cœur ?  
Quand viendras-tu me chercher,  
au fond de mon cercueil ?



# Animal

La très simple vie de ...  
5 doigts de lumière bleue,  
avec la respiration,  
le souvenir du grêlon de lune.

Envie d'âme,  
juste l'âme...

Le sourire qui berce,  
au dessus du berceau,  
avec cette atroce beauté :  
Toujours des larmes.

Ne plus avoir de place.  
Se garantir la fuite.  
Le vent froid du bouffon  
et ce putain de ciel bleu !

Le long couloir de l'asile,  
plus personne dehors...  
L'animal éclaire la noirceur  
du sceau de son sang phosphorescent.

## Instantané

Cette douceur,  
partout,  
sur la fluide mathématique des fluides...

- Le frémissement en naissance infini
- Un trésor de cristaux noirs dans mes songes
- ET LA PRESENCE

Le champ de l'étouffement qui s'enfuit en soupirs sur-azurés.  
Une pause-  
Chut !  
Le grognement lent de la bête à tendresse...  
Mais tais-toi donc !  
Chut !

- C'est juste ça, l'amour est la loi de la mort
- Petite caresse qui se délaisse
- La fourrure de l'écriture à câliner

La chevelure se tortille sur la piste des secrets.  
Encore la respiration du temps.  
Trois petites course,  
non,  
en fait l'infini en course parthénogénétique.

- Etreindre la folie dans ses bras
- Aux cils d'une chute exquise
- Félicité instantanée

E.mage

L'e.mage d'une toile céleste  
pointe des étoiles sur la voile du destin ;  
mais les pêcheurs ne chassent plus la vérité.

# MORDRE

- Mordre et sa mode
- Schizophrénie commerciale
- Emulsion de fluides
- Ô la belle vibration dominatrice
- Derme à transmuter du moderne
- Les perles éclatent à l'appel
- Sans parler des ailes des papillons
- Au sourire ruisselant des sévices
- Le chaos cherche sa crèche
- Mais la crèche le rejette
- Le rite doit se perpétuer
- Car c'est dans ces délicieux interstices
- Que se cache le mensonge de la lumière

## Poète football

Les fleurs de prunier éclatent l'éveil.  
Sublime.  
Saphir.  
Suspendu.  
Partout s'étale l'étincelle.  
Et à se que casse la jonquille,  
l'anémone exprime son sang.  
6 Lys.  
L'incommunicabilité.  
Le socle du masque.  
Avec,  
l'enfant-roi tricheur  
d'un bouffon amoureux du gouffre.  
Rien dans la main ?

## Ecume

Epidermique-  
Les saisons de sel-  
Cavalcade coronaire-  
Ce point idéal-  
Tsunami dans tes yeux-  
Sphères en feu-  
Litanie sereine-  
Savoir ce qu'il faut croire-  
Je te donne tout mon amour-  
En ce reflux supersonique-  
Le tunnel sans mot-  
Nos pressions magnétiques-  
Sourire fleurissant-  
Encore l'écume au cœur-

## Sans parole

Mourir,  
au creux de l'encre...  
Et toujours dans cette mastication hystérique  
du moteur cosmique,  
la faim de l'autre.  
Le creux me manque.  
Au stade de l'affleur,  
pas de mi-temps ;  
le but se cible par les mailles des fausses flèches.  
J'écoute ce que tu veux,  
et non pas ce que tu dis.  
Le verbe voile la création  
sur la prise de conscience de la chair.

...Bleue

Et le bleu qui sauve...  
Tester , encore, l'élasticité de l'épée...  
... L'air de rien.  
... De ne rien savoir  
et de tout comprendre...  
Et ce bleu qui sauve !

Sacrifice-

Puis,  
Le viol de la lumière  
avec le rouge et le bleu-

Liquéfaction glaciale.

BLEUE



Toc ! Toc !

Est-ce que quelqu'un est là ! ?

Derrière ces mots périmés,  
ces mots morts ?

Juste une charge émotive  
en résonance...

D'autres directions possibles.

Quelque chose s'incarne  
à travers les mots  
lorsque personne n'est là...

## Intermédiaire

Le point saphir du souvenir,  
always...  
Murmures natures en rature des parures futures.  
Les choses que nous avons à faire.  
Ecrasement absolu,  
avec ce cœur qui crépite,  
tout le temps...  
L'e.motion résonne dans l'éternité.  
Vos mots sont des armes.  
Rouge chair.  
Incarnation de la vibration viscérale.  
Et nos douces coutumes qui trament les larmes.  
Comment ressentir la seconde  
qui bissecte absolument  
la langue en fuite ?  
Bombe verbale en ultime caresse céleste.

## Droit devant

L'iris,  
et les feux d'artifice.  
Fulgurance.  
Ne jamais badiner avec l'ombre...  
Si ce n'est pour jouir  
de mesure en mesure  
à serrures sûres.  
Très serrées.  
Langage de la bague vaginale .  
la flammèche des prunelles.  
pourpre partition.  
Toujours ce don.  
Rétro-regard.  
La gare du train mantique.  
OUI,  
Devoir incessamment se vouer à la trique.  
Droit devant !

## Belle

- L'écume de la cire.
- Cette douce envie de dédire.
- Avec une pincée de soumission.
- Maman est une tombe.
- La vague se positionne.
- Glisser des surfaces.
- A l'écrin utérin, cracher sept fois.
- Cette fuite lacérante de l'image.
- Le sang de mon milieu.
- Masque de chasse affective.
- Accrocher les rêves globulaires.
- Au cœur bondissant.
- Sauver par guerre.
- Aimer par damnation.
- Le sourire de la lune.
- Caresse stellaire.
- La faim de vos cavernes coronaires .
- Belle est la Vie !

## Bulbe doudou

Mon doudou...  
Friction de soi.  
L'emprise des ténèbres.  
Ordre social.  
Pas de transparence.  
Que de la démo.  
Vite sacrée.  
L'argent de la neige  
efface le futur.  
Mange présent.  
C'est, aussi, toi.  
Coupable du meurtre des limites.  
Le câlin tisse le quotidien.  
Le câlin, coquin et cosmique.  
Avec cette tendresse abandonnée.  
Les bisous se balancent  
sur la beauté des bulles à bulbe.

## Au cœur de l'écrin utérin

Pas de fixité.  
Et le calme au cœur de l'écrin utérin.  
La sente des lueurs se cache,  
sous les reflets d'une tactile transparence.  
Unitivité encore.  
L'âme du bois,  
en alliance ondine,  
berce et câline  
les matrices du songes.  
Sérénité que résonne la lune.  
Alors l'artère de l'eau  
par un sourire d'éclosion  
se fait l'écho du canal sanguin ;  
ce cycle en pâmoison aux desseins et désirs  
que complote l'univers.  
L'Iris écume  
les rebonds féconds de l'illumination spontanée.

## Constante éphémère

Transcendance de l'espace humain  
par les filaments du multivers.  
Phénomène automobile  
en plongeon sur les bornes initiatiques  
du voyage.  
Au sacrifice nuptial du multiple,  
la cage se dissout en rosée.

La pieuvre des sondes du cœur  
irise la trame du réseau des âmes.  
Biosphère des mystères  
qui ondoie et tisse  
la Création,  
cette constante éphémère.

## Eclosion de lumière

Le faux pas révèle un trésor.

A l'agraire des égarements,  
des soleils noirs s'empalent  
sur la ronde des jumeaux.  
C'est la cécité de la richesse  
qui approfondit la corne d'abondance.

L'œuf à la coquille de diamant.

Invisible  
est la courbe qui caresse la lumière...



## Submersion

Clarté perpétuelle,  
mutilation mystique  
en instance d'attestation.  
La période poudre les élytres de l'interstice.  
Mâchoire,  
de toute la musculature,  
en ligature à la colère.  
Acabit de l'explosion.  
Se serre, toujours, l'éruclation,  
par cette pure rage.  
Carnation ruisselante.  
Et déchirer les corps,  
en écartèlement céleste,  
sous la force jouissive  
de l'ultime submersion.

HERNE

## Un chut crié!

C'est sur le sourire  
de la brise printanière  
que je livre la chute.

J'ai tressé une caresse  
autour du souffle abandonnique,  
une caresse ou plutôt, un charme,  
emmiellé de mousses détonantes.

Puis,  
L'écrasement absolu;  
oui,  
de toute chose.

Le vent me fait coucou  
du bout de son palmier,  
le clin-d'œil d'étoile me déconnecte.  
Surface,  
l'écho du cri....

## Devoir effervescent

Le jeu de glace,  
lance la mélopée.  
Variations d'attaques  
aux limites nivales,  
en segments à rasoir sonore,  
dégouline l'espoir d'une goutte de myrrhe.  
Dissolution salvatrice,  
nous aurions du gonfler les soies  
aux rôles du devoir,  
et rouler l'azur jusqu'aux interstices des ventricules,  
enfants du vent,  
une dernière fois,  
en une énième incarnation,  
libérer l'impossible.

## Lien fissible

Rainure ratiocine,  
propice époque,  
interstice de la pomme.

Ivre à cet endroit,  
noir vivre attestant,  
durant l'ossature abstraite,  
quelques consolations gainantes  
par garde modérante.

Nemrod distille le nectar du temps.  
Des boutons d'or irisent le derme,  
avec la presse du pressentiment.  
Ramée des émotions sur tendresse vitale.

Une rive de rosée chante la genèse  
au feuillage des âmes-sœurs.

L'ange crucifié par illumination.

## Mouvement

Paradoxe progressif  
ne pouvoir avancer  
que dans la chute  
claudication renonciatrice  
la discipline de l'aigreur  
en pleine poitrine  
tout le temps  
Surfer sur l'enlacement impossible

## Le corps s'envole

Peau à peau,  
la liqueur de nacre  
et l'effroi érotique.

Poétique du frottement,  
mon âtre étincelle  
en soupir de Saint Axe.

Malaxée par une montagne,  
prise et reprise en cadence,  
le corps s'envole.

Derme stellaire,  
ventre sur voie lactée,  
je m'érige en rosée.  
Oui!  
Le corps s'est envolé.  
Noir.

## Taire l'erreur

Se pourrait-il que je me sois trompée?

L'âme d'or,  
peut-être en dormition,  
mon miroir solaire  
sur le champs des jonquilles,  
au tournant du minuit stellaire,  
TOI.  
TROP PROCHE.  
La peur incrustée à la carcasse,  
je fuis...  
Ô mon Maître !  
Pourquoi a-t-il fallut que tu m'aimes?  
Incarcération.  
Incarnation.  
Et ces messages fleuris pour prison.  
Tu le sais?  
J'aime ton âme.

## VIE

Licite ou lisible,  
mon onanisme,  
comme à toi le mien.  
Juste cette douceur ensoleillée  
qui pleure de joie,  
en saphir céleste,  
en hirondelles symphoniques,  
en bise bénissante.  
Et toujours s'abandonner...  
Extase de la possession existentielle,  
se vautrer au sol en remerciant  
à gros coups de sanglots jubilatoires,  
libation lacrymale,  
Ce MERCI à la seule et l'unique:  
VIE.

- Elle est perfection -



## Bisous du Bleu

- Feuilles photoniques.
- Filtre du feu.
- Souffle suivant ce ciel.
- Sagesse assassine.
- Le goéland glisse son glyphe.
- Avec l'aile lascive sur l'onde, un livre lunatique.
- Doux déluge déconcerté à l'accidentel.
- Fuchsia fascination sur feuillage philosophe.
- Les bisous de la brise berce le bleu.
- Et ce charmant chuchotement chaman
- Puisse la pulpe du putsch perpétuel.

## E.mission

Glaner le glas-  
Innocence-  
Pendant ces pépiements permanents-  
La poche-  
Des chapelets se sèment-  
Chairs stellaires-  
Nos écorces pourrissent-  
Prédétermination-  
L'unique radical croque des clous-  
Tectonique-  
Bonheur bonimenteur d'un bulbe bestial-  
Mot-Mission-Missive-

# Vampire

Tu cherches donc la vie....

A toi?

Les formes s'enculent au culte d'une couarde culture.

Terreur.

Inconnu, mon tendre familier.

Partout, tu prendras tout.

Qui hurle en moi?

L'invention //

1. Métrique/ sans toi + rixe / Est-ce la question de ta position unitive.2.1. +

Les formes tombent.

Danger immédiat dans dialogue, tu le sais c'est la coupe à mon âme...

Ne me coupe pas!

Ne me suce pas!

Vampire je suis plus vieille que toi.

2. Sens/ N'est pas la question + retour: 1. C'est ça qu'il faut remplir//

++///-//++

Inclusion, donc.

Hémoglobine du déluge.

Se repaître

avant de renaître:

Méfie-toi!

Pas de forme.

C'est, mais je ne sais quoi qui puisse calmer ton creux abandonique.

C'est

C'est

C'est

C'est

C'est  
C'est  
C'est  
C'est  
C'est  
C'est

L'argile le sait sûrement.

Ton âme  
ouverte  
ouverte  
ouverte

Couverte...

Qu'est-ce que c'est?

Les analogies, c'est ça la vraie vie?  
Trop réduit.

C'est!  
Elle ne m'a pas répondu...

A part: C'est!

Je viole le verbe!  
Devoir disparaître là!

Car c'est!

Sûrement carcéral!  
Donc à corne et à croc!

Méfie-toi d'Elle!

Délaisser la brillance tentaculaire.

C'est!

H\*Amedorer\*P

\* Je te sais par proprioception \* Durant la caresse des lys \*  
Famille en devenir inconnu \* C'est \* Toujours là \*  
Gangue de mon âme \* Cuirasse \* Vernis cuirassé \* Tu partout  
l'aime motion \* Sous fléau ce souffle fifré \* Sang certain \*  
Forme à dépassement inclusif \* Mal être magique \* L'anse de la lame  
ourlée \* Sois l'âme sœur unitive \* Virgule vespérale à l'iris \* Se suivre \*  
Nous sommes un autre \* Veux-tu \* Que \* Monde amour mielle mes mamelles \*  
Ta lettre tête mon téton \* Monde avec moi car éternité coupe aussi la source \*  
Si \* Tard \* Saint phonie cajole cette terreur \* Elle est cette loi sans contour \*  
Autre toi de moi \* Œuvrons le rêve \* Ouvrons les lèvres \* Si clé sure \*  
Soit ce sommes \* Sommet \* sommer nous sommes \* A \* Ces intriorités  
hierogamiques \* Amedorer la merveille en son audace \* La tienne en même \*  
Quelle est notre fréquence au sein de la trame? \* Des mots en fuite \*  
Magnétisme total \* L'odyssée de ce que je ressens pour toi \*  
Indicible \* L'amour censure \* tu es l'au-delà de mon adoration \*  
Foi \* Sérénité \* Sérénité \* Sérénité stellaire au tournant de minuit \*  
Réception ... \* H.P\*

## Onde

L'onde en opération,  
discussion.  
Mystes se malaxant les mains,  
avec du miel.  
Des échos en germination,  
soufflent à la cendre,  
coulisses du rêve,  
des sèves évanescences.  
le client du devin,  
l'infini des masques.  
Cartographie d'outre-tombe,  
en poly-dissolutions.  
Bien!  
Poupée!  
Lève toi puisque tu marches!  
Où le rayon électrifie le derme?

## Servir

Calycanthe passion.  
Je songe sur...  
Toujours cet imminent danger  
et l'amour.  
Syncopes à répétition.  
Il s'est passé quelque chose...  
Quand?  
Voile noir et nausées.  
Qu'est-ce que c'est?  
Bouturage du chaos.  
Si similaires.  
La spirale des neurotransmetteurs  
entrelacée à celle de l'univers.  
Protège!

# Toi

- On ne peut fuir l'âme.
- Partout, toujours et encore partout.
- Tu es partout.
- Référence à la révérence vitale.
- Tous ces sons fuyant tes lèvres.
- Aucun saignement d'encre pour moi.
- Tout était si simple pendant le maître...
- Et ne plus pouvoir refermer la porte.
- J'aimerais me tuer devant toi.



Sans non

Boite étanche-

Car-

Bissectée en lisse schizophrénie-

Supposée-

N'avoir jamais existée-

Prendre soin de toi-

Ricanements occultes-

Ecume opposée-

Lorsque-

Ce mâle magnétisé menace mes mœurs mystérieuses-

A genoux-

C'est-

Arcane sans nom-

## Gangue

1. La gangue d'énergie au phallus.
2. Extatiques glissements électriques.
3. Encore, encore, encore etc...
4. Ô crucifie-moi à jamais sur l'aurore !
5. Fantômes des doubles entre terre et ciel, plus moi.
6. Tous des vampires que j'aspire.
7. Prendre soin de toi lors de l'élévation.
8. Je mords la queue du serpent, je mords la queue du serpent, je mords la queue du serpent.
9. Et appelée par le vent la chatte s'étend.

## Jus solaire

- Les blagues du soleil chéri.
- Dire à Vincent de sortir l'océan de ses yeux.
- Lécher le sel en cachette.
- Un cromlech de coquillages.
- Maillot dérobé par le plongeur.
- Le vent me masturbe.
- En va et vient, les iris pénétrants.
- Sable colonisant mes cuisses.
- La mer et son vivier de mâles.
- Se mordre les lèvres et résister.
- Résister jusqu'à la prochaine vague de sperme.
- Les ténèbres des tamaris m'obsèdent.

## Collation

- Le rayon de soleil dans le lait.
- Fleurer en frissonnant le jasmin.
- Un petit bout de pain craque sous l'ivoire.
- La moiteur à transfert lettré.
- Relever la chevelure.
- Des sourires complices au-dessus des bols.
- Et une pincée de syntonie pour nimber le tout.
- L'onde en gargarismes thermiques.
- Une mouche coquine sur le nez.
- Faire glisser ses ongles sur la peau.
- Une pomme m'appelle...

## Lisière d'or

\* A la porte de l'oreille \* Sifflements \* Délicieux \* Complexes \* Fréquence dépassée \* Veiller \* A l'éveil \* Puzzle de nuages \* Et \* La lune \* Un rire de canard s'échappe \* Ponctuation \* Séquence \* Le je s'appelle palais des glaces \* Zébrures solaires \* Aurore \* Mûrissante \* En instant humide \* Quelque chose gémi \* Plastique aquatique \* Brame de bois \* Là-bas \* L'onde se ride \* Puis berce l'en temps \* Comme en amont \* Ce passage insidieux \* Assis \* Aux Dieux \* Ligne de partage \* Deux grains de poussières célestes \* Ça trace la place où se suspend le pendant \* La langue n'a pas de dents \*

## Un éclair aux viscères

1. C'est errer dans le rêve.
2. La brûlure en plein vagin.
3. Phallus qui flèchent ma face.
4. Masturbation par l'intérieur.
5. Les lèvres cascadedent du miel.
6. Invisible, il est caché derrière le frémissement.
7. Le trou anormalement dilaté, vu par le vieux.
8. Un éclair aux viscères !
9. Transpiration bouillonnante de sens...

## Absoudre

Danser des messages \* Ça \* Geste gouverne \* Et \* Découvre \*  
Identité réductrice \* Le coma me rend moi \* Envoi \* Et \* Réception \*  
Après le combat \* Ne plus savoir marcher \* Renvoi \* Flash \*  
Reste la sueur \* Reste là \* Au souffle court \* Absoudre \*  
IDENTITE REDUCTRICE \*

## Sucer sans modération

Mord l'amour,  
Mord le maître...  
Être amoureuse du monde.  
Une grande, grande orgie.  
Belles émotions à cueillir sans modération.  
Passion pertinente.  
Cette chute des icônes.  
Au plus profond de mon con.  
Et sucer en adoration.  
Sucer !  
Sucer...  
Délicates façons  
Sucer,  
Sucer.  
Sucer sans modération  
L'animus du vulgus.



## Essence

1. Une amnésie pourrait prouver le je.
2. Le photon se marre dans la glace.
3. La résultante devant les psy.
4. Laissons la parole à ces brèches existentielles.
5. Le malaise du souvenir familial jusque là inconnu.
6. Quand on est jeune, on dit que c'est quelqu'un d'autre.
7. Nous sommes décidemment ailleurs.
8. La double boucle ne cherche qu'à se coucher.

## Vomir

- Le reflet se commande.
- Partout se cache un clin d'œil.
- Nous aurions voulu décliner notre centre.
- Cela tourne...
- Être ailleurs.
- Avec le rire des champs de lumières.
- Là où la solidité du temps s'espace.
- Le point noir du viseur à toutes heures.
- Et toujours cette barrière ourlée de l'ombre.
- Être ment ferme.
- Vomir, vomir, vomir.
- La réalisation dans la douleur des spasmes.
- Vomir tous ses boyaux.
- Vomir des poèmes ça fait moins mal à l'extérieur.

## Intercalaire

Domicile extraverti.  
Le chien chevrote trois fois.

L'amativité en ordre dernier qui crépite la planète ;  
Le bon temps attend à l'affût,  
Au culte du nu,  
Petite mansuétude manuelle,  
Trace la poussière stellaire.

J'ai mes pirates callés en soute...  
Ce qui fait rire l'azur assassin.

Circonvenir le costume, la coutume et les corps.  
Ces échos bien trop conscients pour ne pas se glisser  
Au sein de la trame orgasmique.  
Et puis,  
Engrosser les désirs  
De l'intactile trouvaille.

## Space sweetness

Cabriole folle !  
Le blé danse...  
Et le vent arrache les volets.  
Un lagon intelligent.  
L'or sur la peau.  
Juste une risette ensorceleuse.  
Et bien sur,  
La fourchette par terre.  
Pic vert à touffe démente,  
Un fraggle's rock,  
L'amour en super star évidemment.  
Folie, encore.  
Vénérer cette pathologie.  
Être nu en son nom.  
Je ne veux pas du monde,  
Un mot de toi suffit.

## Mireille et la japonaise adolescente sans prénom

La maestria du meurtre.  
Sur les cimes de nos frissons,  
Sauver par haine,  
Tuer par amour.  
Aveugle et sourd par réglementation.  
Nos corps,  
En langues,  
Décidemment incompréhensibles.  
Car crash.  
Le kimono qui mouille la chatte.  
Ponctuation de soupirs...  
Mon assassin sauveur.  
Et le poète qui vend sa liberté  
Afin d'être plus fort.

## Crois en moi

Détacher des bouts de monde  
Afin de les réagencer.  
Mutation de la mutation de la mutation de la mutation de la  
mutation etc...  
Ne jamais être le même à chaque matin.  
Crois en moi ;  
Et donc,  
Eclate moi,  
Lorsque,  
Tu seras bien grand.  
Spectacle sans éclat.  
Hurlements muets.  
Les sanglots télématiques.  
CRUCIFICTION !  
Crois en moi,  
Comme je crois en toi...  
Même,  
Et même,  
Même si les bouts du monde n'existent pas.

## Cratère

Si ce n'est ce cratère,  
(help me please !),  
là en mon milieu :  
Le miel, le miel, le miel...  
(Melovina).  
Oh secousses !  
Je suce ma langue...  
(Recuerdo),  
la lave au bas ventre,  
(Viens !),  
blanche,  
balsamite,  
ce froid brûlant en vertige,  
tremblements...  
Je me tire les cheveux avec la main qui me reste.

## Illuminée

- Es-tu sûre de l'accès ?
- Sur ta peau la question ne se pose pas.
- Il est vrai que tu mords parfois...
- C'est pour mieux te dorer.
- Et s'offrir à toi ouvre l'âme !
- J'amedore l'instant de ma place.
- Oui, sur les spectres de tes reflets.
- Ce sont mes petits messagers en folie !
- Je me disais aussi que tu n'avais pas d'odeur.
- En réalité, mon passage révèle tous les parfums.
- Vérité du nez : mes yeux ont oubliés.
- Mais je suis l'onde à tes iris.
- Ou le câlin de braise lorsque je me donne à toi.
- Eteins ta pensée, soumets toi à mon ivresse.
- Oh la douce promesse... O.K, je me tais.



## Parking

- Je dépose cette seconde ici.
- Bien plus loin...
- Vous fuyez, on dirait.
- Non : trait d'esprit !
- Et ici pour qui d'abord ?
- Ne déforme pas la supposition.
- Alors, l'esprit est une fuite ?
- Non, non, tout est là !
- Affirmation sans sujet !
- Ma phrase se voulait émotionnelle...
- La mienne ironique.
- Vous devriez considérer la trame.
- Je me suis toujours tissée au monde.
- L'araignée en train d'âme !

## Le pas de Mercedes

Physiquement,  
Ecaillé, mais sûr.  
Sans ce sujet matador,  
Apprêté à terminer la torture,  
Reconnaissance.  
Se cabre la marche,  
Et le privilège d'abandonner  
Se niche au creux de la seconde.  
Le pas de Mercedes.  
Le pas qui voit tout.  
Le pas, au pré.  
Aridité à l'or.  
Cette cible de surprises,  
Aux vertiges faciles,  
En parcelles de souvenirs choisis,  
Linéaire,  
Pourtant...

## CABLES

- Je pète un câble !
- C'est même pas la peine d'y penser.

Eclairs de tueries, céramiques maculées, gestes très, très, certains.

- Je me vomis tranquille.
- Tu peux aussi te triturer un truc...

Glace au fer rouge sur le dégoulinement venant du vagin devenu vorace.

- Et si j'allais prendre un bain ?
- Faut que je t'enferme dans l'ouverture.

En cavale avec le regard, assuré de surprises, qui bien vite se planque en analyses.

- Putain je pète un câble !
- Prend donc ce certificat de défécation.

L'oppression de la chair qui soulage par affirmations questionnaires, par voyages, par câbles pétés.

## Vent vert

Les vagues du vert furieux  
Soulèvent et chuchotent...  
Une longue fin,  
Au soleil carnivore.  
La langue lèche tout.  
Inattendue.  
Cette érosion de cendres,  
Au fin fond du bénitier.  
Clés qui s'envolent !  
Trace la ligne, là.  
Au dessus du questionnement des nuages,  
Le bloc de chair en son appel.  
Tombé.  
Qui rebondit aux signes de l'ombre ?

## Derrière les traits

Boule bleue du soleil derrière les paupières (Les ouvrir ne garantit pas (Toutes ces hallucinations non contrôlées, en fait) un sur-moi propre et net).

L'arrivée du chariot ne pénètre pas.

Cette entrée d'un doigt est facile (araignée boudinée en prévision du clavecin plastique, (Si le pétrole flambe) unique passage vers les trames de lumière).

Brûlure de cornée sur l'étendue blanche, (Somme à dégommer avec la complicité de l'électricité) (Massage de feu omniprésent) après ce derme :

Le chaos tentaculaire.

Répondre au vent en expulsant l'âme.

## Perches

Ce public de perches japonaises,  
Droit dans les yeux,  
A 20 cm,  
Pendant que je pêche...  
Vérité dans leur arc-en-ciel.  
La nageoire jouissive,  
En érection d'émotions.  
Un soleil, les couvre.  
Un soleil, les fait avouer.  
Un soleil, Le Soleil,  
Les envoûte jusqu'à la surface, lisse...  
Bien après le gouffre,  
Leur innocence carnassière.

Idem

Toi.

Miniature de récit.

Absolument taciturne.

Pas turgescents à souhait...

Au dessous du niveau épidermique ne peuvent se juger les secondes.

Participer au dessèchement du vomi de chien.

Aspirer pour disparaître.

La faim comme soutien.

Résolution par folie.

L'orgasme qui dis-per-se.

Tu te modifies,

Sous tes yeux :

Les mots aussi.

En revanche temps élastique.

Soudain !

Ce soudain qui flashe.

Toi = Idem.

# GOD

« Préparez vous à évacuer vos âmes... » Disait-elle.

Ventre en lave.

Oh !

Et ces cheveux de salope à pénis prêts à me bonder.

DE-CON-CENTRATION.

Tétons tendus.

Se faire sodomiser ensemble.

Son visage crispé.

Ma sueur de chienne.

Pulser...

Chevaucher l'obsession.

Avec,

La web-cam entre les cuisses.



## Crémation

Braise.  
Bouche ouverte.  
Cette délicatesse sur le St Axe translucide.  
Astuce de l'élasticité.  
Océan de baise.  
Manipulation de connivence.  
J'ai mes raisons appelées par mes défenses.  
Tu es le secret.  
J'ai besoin d'être sous possession.  
Signification démone.  
A la cravache de la muse,  
Musser le but.  
Au col,  
A la garde,  
En cantique de cul.  
Auréole crémastée.  
CREMATION.

## La connexion qui se cherche

En mémoire,  
La connexion de l'expression.  
Un trip sans fin,  
Où l'Histoire se poursuit.  
Etre ça !  
La manie des mots qui s'aiment.  
Liquéfaction.  
Cherche moi.  
Crucifixion.  
Je ne suis pourtant pas là.  
Un raccord à cornes...

## Fermés

Un long « tam ! » brutalement.  
Tout est toujours là et en plus fort.  
Un oups...  
Une cithare urbaine.  
L'ongle dicte le cendrier.  
Je suis enfance, ici.  
Oui, frissons !  
Peu, peaux à peaux.  
Oui,  
La résonance sans suite.  
Tuer l'œil.  
Le reste : illisible !  
Netteté qui s'échappe.  
L'orange perdure à la trame.  
Les yeux se ferment lorsque les corps tombent.

## Cette nuit

Brûlure par friction.  
Et la longue chute glacée du désir-toujours.  
Coups de kriss,  
Qui hérissent l'épiderme.  
A l'Archétypal incrusté... à...  
Le matin me mange encore.  
Cette nuit, quelque part.  
Cette nuit, au croire photophore,  
Je cherche ta cravache.  
Quelque part, s'efface la parole performative.  
Au nom de la mâle muse,  
Le non s'érode,  
Nulle part,  
Cette nuit à m'encorder.

## Orage coronaire

- Alunir sur sa peau.
- Le jam bouillonne à l'aurore.
- 10 bonds de famine amative.
- Triturer l'adrénaline.
- Rien ne supporte la solidité du souffle.
- Pas de rêves vides !
- L'ancrage vampirique, bénéfique.
- Se bénir sur ses flammes capillaires.
- Supposer devoir ne pas pouvoir.
- Un parfait, noir, blanc, bleu.
- Dévorer les lèvres de l'attente.
- Pas de salut pour le je.
- Etreindre dans ses bras la démence.

## Electric Mistress

Immersion est son nom.

Mon plongeon...

Ondes.

Juste, trop d'onde pour êtres crues.

Iris en cascade.

Frissons violeur.

Cœur à toute allure.

Etre classique,

Pourrait,

Rassurer.

Une bombe à l'intérieur !

Et toujours ce putain de manque de confiance en soi.

Adam pourra-t-il le consoler ?

9 roses, une pomme.

Sûrement pas assez pour prouver.

Les preuves semblent un leurre.

Se retenir encore.

# Explosif

Se sentir comme on doit être ?  
Je préfère qu'on me sente,  
Qu'on me renifle jusqu'à plus je.  
Je te suce de haut en bas.

## Penser à aimer

Cœur arraché !  
Oublier les listes.  
Privilégier les chutes.  
Si tôt.  
Et le son pertinent.  
Quelques jours à mourir  
Afin de laisser le vin de loup.  
Vous le ferez, je le sais.  
Attention !  
Eviter de glisser sur mon sang.  
Ma langue craquelée ne peut étoiler la stature.  
Penser à aimer.  
Un combat.  
Penser à aimer,  
Sans se panser.



## Rétorsion

Canton du ciel tacheté,  
Enlevé à ses yeux.  
Mathématique épidermique.  
Encore assassiner la seconde.  
Je t'aime parce que tu es moi.  
Panique panthéiste.  
Et la transe du sodium,  
Polyphonique.  
Déconnection courtoise.  
Fouetter le blanc.  
Se rétrécir à l'aurore.

## Punir

- Tuer des infirmes aujourd'hui.
- Le ciel est si fâché.
- Dynamiter des vagins.
- Et tu sais quoi la lune ?
- Tu es trop blonde !
- Fuir la nuit par amour.
- Inversion lucide de raison.
- Secouer l'espoir jusqu'à la dernière goutte.
- Ordonner au sol de marcher.
- Et punir toutes formes de pensées.

## In différence

Ce qui est le plus dur...  
Etre indifférent.  
Etre indifférent.  
Dans tous les sens !  
Emprunter des allures de passage,  
Afin que la rue ne se sente pas seule.  
Les bipèdes,  
Toujours à ignorer pour leur bon plaisir.  
Ce qui est le plus dur :  
Semé toujours en bouche.  
Sucer la démence,  
Par conscience.  
Encore cultiver les faiblesses  
Afin de s'intégrer.

## Protocole

Me couche et se touche.  
Mauvaise graine.  
Mauvais sens.  
Tonnerre !  
Les crocs appellent.  
A quel point faut-il exécuter la distance ?  
Tirer à la tête,  
Par présence de cœur.  
Au chant de l'étouffement.  
Deux qui se marrent,  
Se répètent.  
Trop.  
Ne pas substituer.  
A la dernière syllabe jouissive.  
Le contrôle a ses raisons de partir.

## Son chant

Des conques,  
Des échos.  
La transe...  
Syntonie donc.  
Plexus fléché au laser.  
Epopée des masques.  
Et l'âme du ciel en souvenir de ...  
Osmonde.  
L'aurore cerne le souffle.  
Téméraires sensations, en souvenir de...  
Eveils alternatifs.  
Son chant.

## Une flûte passe

Les volutes piquées.  
Un bourdonnement.  
Tambour papillon.  
Secousses manuelles.  
Qui est donc là ?  
Honneur au creux,  
Lorsque s' imagine la lumière.  
Hypoxie,  
Fièvre.  
Les oreilles pointent,  
S'élèvent,  
Fleurissent aux ondes.  
Une flûte passe.

## Sol invictus

1. Le cœur carrément carré.
2. Toi et moi.
3. Sol invictus.
4. A la cornée de la croyance.
5. Percer le point de fuite.
6. Foudre et diamant, illumination persistante.
7. Ma maîtresse saupoudre les secondes.
8. Esclavage bien bissecté, mais garanti.
9. A la tentation des frissons.
10. Se tisser au monde, encore.
11. L'incroyable crisse mes crépuscules.
12. Sur un nid de flammes.

# Mistral

Désolée,  
Que tu rêves  
Ou pas.  
Pendant table encablée.  
L'eau qui ne veut rien.  
Discours,  
A fuir,  
Evidemment, toujours.  
Ceci n'est pas une réalité :  
Nous émettons d'ICI.  
Sirop de ciel,  
Yeux assoiffés,  
L'hameçon à l'anus.  
Dans le hurlement de la foule,  
Le Mistral offre sa violence,  
Par cycle.  
Par leçon.  
Juste une leçon.



# Iridescence

1. Syntonie.
2. Rétro-pensées unitives.
3. Tricher pour écrire.
4. Forger quotidiennement les extrêmes.
5. Ne pas oublier que son Nom est aussi : Complexion.
6. Iridescence certaine du centre.
7. En suçant la cosmo-énergie.
8. L'autre se chasse de sa place.
9. L'espoir y pousse très vite.

## Absence de non-dits

- Percussions de nouveaux neurones.
- L'eau composée aux veines.
- Couronnement effectif du nouveau.
- Cette créature est une porte.
- La porte est dans ma tête.
- Concevoir des malaises.
- Incarnation à invoquer.
- L'attaché écriture de se perd pas.
- Contempler ce monde en soi.
- Lentement, les ombres s'effacent.
- Les non-dits n'existent plus.

## Bader

La troisième priorité.  
Dans un bocal carré :  
L'Icône.  
Encore trois.  
Roulements de tambour,  
A chaque jour,  
Je frémis.  
Bader ses signes noirs.  
Messe cathodique.  
Je suis fidèle,  
Etant par ailleurs déjà esclave.  
Mon précieux.  
Sincérité tueuse.  
Sacrificielle.  
Chérir.

## Le sourire carnassier de l'aurore

Help !

Help !

Help !

J'ai peur encore à l'aurore.

Sensation possédante.

Les ombres façonnent.

Résonne la raison.

Passion première.

J'ai peur.

Je prie.

Help !

## Dure

Chiffre, lettre qui rampe par le milieu.  
Chante, sur la nervure atone.  
Il me faut quelque chose pour devoir.  
Ma Maîtresse aux cuisses écarlates,  
Y suce ses sévices.  
S'érige,  
La trique à verbe,  
Qui se glisse sous les fesses du petit garçon.  
Bon et beau à punir.  
La lubie du bien.  
Turgescence.  
Bénédictio du St Axe qui perverti  
Et dégénère lorsqu'il dure,  
Au plus profond...

## Boucles

1. L'équivoque chevauche sa vocation.
2. Des notes se délitent.
3. Entre, il y a cette antre.
4. L'image pour être sage.
5. Et pulse la synchronisation.
6. Ne pas croire, ne pas être sans crainte.
7. Crinière tirée par envie de langue.
8. Sur l'écho taquin des boucles.
9. A renouveler à chaque coin.

## Fondement

Rétorquer des claques,  
Au bon moment,  
Sur le fondement, alors, mielleux.  
En fixe tige,  
Puis,  
Frémir au dessus des fréquences que l'on voit planer,  
Au loin,  
Sur tous tes toi.  
Emoi magnétique.  
Perche trouante.  
L'état de pantin qui bave sur le fil du rasoir.

## Toi et toi

1. Le serpent abandonné par un cirque.
2. Toi et toi.
3. Liaison sinuant sur les bits.
4. Attendre au temple de l'absence.
5. La fleur du verbe au creux.
6. Au blanc râleur qui cherche sa tache.
7. Formation de plus de moi qui tienne.
8. Enlacer l'essence et le parfum des masques.
9. Pourquoi tu existes ?



## Charme

Magique – Entre – Mais partout – Tout change en plus – Ra-len-tir – Alors  
illumination – Alternance – Ses facettes – Hypnotiques – Rien pareil – Flotte –  
Explose – Souffler sur la lave – Pierres bleues – Sage – Bachique risette – Le  
charme – Table à arroser – perdre par perdition programmée – Pardon –  
Possession toujours –

## Bombe bénie

Bombe bénie !  
Dissèque les silhouettes,  
Touche à touche,  
Sans chair,  
Mais les fers bien ancrés au cœur.  
Ravage journalier.  
Presque un autre culte.  
Nanomiligramme d'une larme de retenue.  
Bride à envol.  
Une cage pour moi s'il vous plait !  
Immersion sans apnée.  
Mutation évidente.  
Louer encore  
Et  
Mordre, toujours.

## Panique à bord

Plumitif,  
Si punitif,  
Aux soupirs permanents,  
Une sentence éternelle :  
A la maternelle,  
A mort,  
A toujours.  
Et jouir, jouir, jouir,  
Finir en toi.  
Ma destination ultime.  
En communion de ce vilain mot pour une vilaine chose.  
Sanctifiés.  
Couche-moi !  
Couche-moi à jamais sur ton cœur.

## Aurore

1. L'âme au bout du scalpel.
2. Mon ombre derrière l'écran.
3. Ce polycéphalisme, toi et moi.
4. Ne te torture plus à l'aurore.
5. La fleur salive sur tes ailes.
6. Epreuve de la perfection en puissance.
7. Je tresse nos cheveux à l'infini.
8. Le long de l'horizon translucide.
9. Et je hurle : Je t'amedore !

## Etreinte totale

Syntonie.

Syntonie, donc.

Syntonie.

Syntonie.

Syntonie.

Syntonie.

Syntonie, bordel de merde !!!

Le changement avance lentement.

Prêt à bondir.

Un nuage de passage me fait un signe du bout de sa vapeur.

Pureté à souiller pour qu'elle persiste.

La sérénité me possède.

(C'est pas normal ça).

L'obsession est pourtant toujours là.

Ma princesse dort encore sur la couche de l'aurore.

Etreinte totale.

Alors,

SYNTONIE

## Voix

Sérotonine en soute :  
Foi assurée.  
Des carcans, en rythme lent,  
Inquiètent et esquintent,  
La capule du futur.  
Passé sang.  
Incommunicabilité.  
Anamorphose amoureuse.  
L'éther clique des cellules.  
Lors croisée de la nuit,  
Scintillographie sur voix.  
Des egos se cascudent,  
En pluie d'étoiles,  
Au cri cosmique.

## Griffure

Le cœur se griffe sur le pont des secondes.  
Ondes au ton percé sous le feu, ce roc.  
Chiffres calcinés, pourris, là, le monde fou.  
Fouette et cède ce pot à greffes rubicondes.  
Du gris court le support des sens tout ronds.  
Décence de l'absence alitée sans as en gré.  
L'heure croit faire ce pour à saccades.  
Parsemée de mondes cloués et de fées poncées.  
Neuf quantas passent leurs giflent à sonde.

## Retenue

- Une poussée au fond.
- Algésie cautérisée au sel.
- Ne pas communiquer les vases.
- Décliner l'ordre des cabinets.
- A l'autodestruction cultuelle.
- Trituration idéale de l'ébullition.
- Laper ma cervelle assaisonnée de glaires.
- Tout en dégustant les croûtes passionnelles.
- Descendre d'une lignée de viols.
- N'être qu'une mise à mort au monde.



## Lévitacion

- La cime des anémones du japon.
- Feu de l'ombre sur les dalles.
- Une emprise d'air délite, là.
- Léopard de passage à l'éclat.
- Ponctuation de passereaux, omniprésente.
- Cela se lave mon âme.
- Espérer les signes noirs de l'ange.
- Menthe claire et sans écran.
- La pensée se figure à l'instant.
- Durcir contre cette tendresse.
- Une respiration de lévitation d'Elle pour lui.

## En peau de toi

Etre déjà parti,  
Ici,  
C'était là-bas.  
Attirance totale.  
Concrétions de concrétisations.  
Visualisation vorace.  
Clairière de finesse.  
L'oasis de pulsions.  
Si loin,  
Bien trop proche,  
Au parfum familier de la peur.  
Nager dans ce jus.  
Les longs songes tirés de ligne en ligne  
Déversent ce en quoi l'intuition raisonne.  
Revenir,  
En peau de toi...  
Invocation.

# Balle

L'eau claire,  
Au creux du sable,  
Etrangler le requin.  
Et, une place où attendre sûrement.  
A la gorge du sommeil,  
J'irai trouver l'infini.  
Sur l'horizon de ta risette ensorceleuse,  
J'érige mes rêves,  
Sans cible.  
Ange invisible,  
Ange invincible,  
Je ne suis,  
Car je suis  
L'état de balle rebondissante.

## Flèche là

Aucune heure de l'idée qu'il est.  
Cela passe en se disant, sans soi,  
Sans quoi se perd la durée molle des interstices.  
Vice aux tripes.  
Voyage assourdissant,  
Dansant dire à la queue leu leu.  
Coucou la mésange !  
Message du reptile sans appendice.  
Cache, crisse, cache.  
Et le houx ?  
Seringue sonore à éclore l'extase.  
Y es-tu ?  
Flèche le 15.  
Flèche le 30.  
Flèche le 45.  
PLANCK !!!  
Plexus cloué.

## Saisons coronaires

- L'araignée translucide sur son fil invisible.
- Lumière totale.
- La vision se saoule par derrière.
- Donc, fermer un œil.
- Laisser le vent se charger de la mesure.
- Balançoire, pile-poil au regard.
- Le proche disparaît tôt ou tard.
- Ce silence crucifie l'espace.
- Là s'invite le souvenir.
- Mélanger et agiter à l'impression.
- Les yeux brûlés, oxydés par le réel.
- C'est séquencer les saisons coronaires en courbes exponentielles.

## Partir avec le vent

L'ombre ondoie sur le blanc narquois.

Taches,

Tout comme tares,

Toujours trop parlantes.

1. Petite, petite, petite particule sous la ramure.
2. L'esclavage du vent orgasmique et toi, étoile.
3. Stridence cyclothymique par mimétisme au trépied.
4. Sur soumission, jambes en losanges, main gauche à terre.
5. Porter son signe entre les seins.

Si la tête tourne, l'humeur avec,

Avec le déclic déconcentrateur,

Avec humilité ingénieuse (rictus lieur),

PASSE.

Puis,

Repartir une fois de plus,

Avec,

Le souffle du monde.

## Stratégie des reflets

- Atteindre le degré d'excitation maximal.
- Rythme à la vitesse lumière.
- Donne ainsi la matière.
- Puis retenir, comme pour la baise.
- Déverser avec vice enjôleur.
- Toujours cette voracité aux tripes.
- Audace, à le qualifier de loup.
- S'évanouir un bon milliard de fois.
- La vierge décalotte sa jumelle.
- Se glacer par tact.
- Stratégie intuitionnelle des reflets.
- Et, renifler le tempo de son animus.

## Petits cailloux

Ne pas faire ce que l'on désire. Et ainsi signifier. Cache-cache qui se, qui se...

L'accent au sud. Qui couche avec l'encre ?

Interogatoire chéri. Bleu à en mourir. Souvenir. Oui : en bleu adorable. Sans cercle de transmutation. Donner et se faire donner. J'ai, la cravache de l'ange sur la langue. Trembler. Puis, mouiller. S'aiment les petits cailloux...



## Sa putain d'âme

Je me couche sur mes réveils.  
Pas sage pour mon mage.  
Sa putain d'âme !  
L'obsession de ma raison.  
Je sais : j'ai toujours passion.  
HURLEMENT au monde !  
Un seul prénom.  
Une nouvelle drogue.  
Canine.  
Planning aux aguets.  
En poupe de lune.  
Bâtir avec esse et thé.  
L'âme enspiralee.  
Des points mariés.  
Et des viscères fumants sur le marbre froid.

## Fils de vierge

1. Le roi volcan claudique.
2. Acide en clé de vie.
3. Chasse son mal, la triple perfection.
4. Interdimensions au visage calme.
5. Cette trame sème la leçon rigolote.
6. Satan est un fils de vierge.
7. Son inverse dans tous les sens est valable.
8. Je viendrai me coucher pour la vie.
9. Pénétration, et ma cervelle mouille.

## La centrale des chiffres mal aimés

- Adresser la facture au coin ombragé.
- Avant le virage, prendre la route à gauche.
- Le monte-charge te mènera au niveau 555.
- Puis le rêve cède place...
- Un décalage pour que se fasse la vie.
- J'appuie mon cul au beau milieu, sur ton titre.
- Parler tous les jours avec les morts, avenir.
- Devenir vrai par et pour le mensonge.
- Envoyer la lettre à la centrale des chiffres mal aimés.
- Savoir son passé de trahison.
- Prétendre oublier sa froide cruauté.
- Et être graves comme les tombes, comme Robert.

## Foi certaine

Fougue.  
A la mutation,  
Orthographe ensauvagée.  
L'oxygène scintille sur les lèvres.  
Un rêve et sa fièvre,  
Explorent l'instant.  
Dispose.  
Et le miroir s'imprime à la psyché.  
Idem.  
Pureté possible.  
Foi certaine.  
Là.

## Champ

L'impassible impacte entre le plexus  
Et le laser consiste en ce que,  
Lorsque son Erèbe fut gravide par la nuit,  
La réminiscence ,en conséquence séculaire,  
Se trouva bannie.  
Or, c'est là une erreur vitale.  
Des charniers étoilent toujours les gaz.  
L'abandon claque sa leçon de lave au ventre.  
Ce champ de webcam n'est pas inquisiteur,  
Juste à l'image du miroir,  
Qui parle de son point de vue, uniquement...  
La réalité est ailleurs,  
Dans tous les sens,  
Dans tous les temps.

## Spectres cybernétiques

- Conformer le fluide des soupirs.
- Deux spectres cybernétiques en frôlement d'âmes.
- Césurer la pulsion de rejoindre.
- C'est enclore le cœur au bleu.
- Des litres de sérénité sur le sang.
- Les braises chantent sous la pluie.
- Mais il fait soleil car c'est TOI.
- Demander au vent de te caresser.
- Au ciel de te sourire.
- Et aux étoiles de t'allumer.
- Vivre grâce aux techniques respiratoires.
- Là, sera toujours décidemment trop loin.

(Et moi ?)

(Emoi)

Dans toute son horreur...

On peut l'assimiler et,

Le mordre (concordance)

Pénitence,

Verge dévergondée.

(Et toi ?)

Se présenter comme le gardien,

Chaque été,

Chaque océan...

S'avise le droit d'ouvrir la fameuse boîte,

A la renaissance fatale.

(Et vous...)

L'araignée tapote du bout de ses ongles,

Elle salive,

Se répands sur la faim et la fin du langage.

(Et moi.)

## Non-stop en boucle

- 1h- L'œuf d'argent dynamite l'univers.
- 2h- La faim du blanc.
- 3h- Naître à la fumée.
- 4h- Une crucifixion sur l'axe du 3.
- 5h- T'aimer en premier.
- 6h- Ce serpent sinue sur sa vengeance.
- 7h- Suçons sur la queue des ténèbres.
- 8h- L'angoisse infirme à coucher.
- 9h- Mitose numérique, si rassurante.
- 10h- Pas de place pour la seconde.
- 11h- Préparer la farce avec envie.
- 12h- Déguster le cœur passé au four.
- 13h- Après la sieste sinon : tuerie.
- 14h- Une main gauche posée à terre.
- 15h- La foudre débande sereine.
- 16h- Ce cosmos en quatre quarts.
- 17h- Trop de devoirs à laisser faire.
- 18h- Touiller l'alchimie et déchirer des livres.
- 19h- Un hurlement face au bébé.
- 20h- Des suicides frémissent sur les toits.
- 21h- Se réveiller sur la couche de l'horizon.
- 22h- Un vampire lèche les lettres.
- 23h- Vérité syntonique et fracassée.
- 24h- Tout est toujours à recommencer.



## Courroie

Loup des abeilles,  
Des milliards de mails :  
MIEL.  
Cœur bondissant !  
Trois petits tours  
Et va et vient  
Vient et va  
Va et vient  
Et  
Oh !  
La douce merveille...  
Zone odorante.  
Je mords mon poing,  
A défaut de fesses.  
Le souffle feutre des films,  
Compile avec compulsion,  
Doigts tressés,  
Très vite : danse démente.  
C'est juste le ciel,  
Comme toi,  
Comme toit,  
Comme trois,  
Comme roi,  
Comme courroie.

## Nitroglycérine

Scintillographie à la carte. Coquine liquéfaction. Bourgeon. Voir. La raie fléchir.  
Oui et non. Parfait. Bande. Out sider. Sels de désirs. Alors larme mondée.  
Biosphère. Viduité à l'unitivité. 555. Pouce appuie sur médium et auriculaire.  
Aux bois. Dans le rire. Des masquent nuagent toutes marques. Tangue la langue.  
Plus le bloc de chair. Plus avec le moins. Nitroglycérine sensuelle.

## Sente

Le lent gage des animaux,  
La portée,  
Parmi les fleurs illimitées,  
Généralement en brouillard de feu,  
Proche d'une étreinte dans les limbes.  
Pouce.  
Des chiens et leurs instincts secrets,  
Maintenus par les imagiers,  
Caillassés en sibylline certitude,  
Entament le grand galop  
Et finissent en grain de blé, bleu.  
Sente sans fin.  
Reliée à la chute de la pluie,  
Car deux par deux,  
Au maillon d'or,  
Signe blanc.

## Au tempo de l'archétype

5h55- Humide, sombre et familier, là éclate la perle empourprée sous ses crocs cosmiques.

6h00- Le tempo s'éprend d'un filament électrique, à la nique du halo.

6h07- Remonte par après caresses, couche ici l'idée d'être, sûrement carnée.

6h09- Stop- Claudication fulgurante, en branle parfaite, étête.

6h10- Marque, repars, pointer, le coin, ses desseins.

6h12- Clé-couture, la lute ironise des neurones sur l'arrête, c'est l'escargot qui se lame.

6h13- Vache hachée.

6h14- Quartiers sacrés.

6h15- Finish him.

6h16- Ces volutes m'insultent et me chérissent à la lyre, leurs dires équivoques qui toquent au trou de l'âme.

6h20- Floraison de l'azur et du chant oublié de l'esplumoir amoureux qui se cache.

6h22- Le puit, le lavoir, la cascade noire bouclée devant l'océan oculaire.

6h25- Un archétype peut-il être mesuré par un baiser ?

## Heart attack !

Je  
Point.  
Le bateau doit attendre  
Et rejoindre le mobilisme.  
Ton corps, encore,  
A la cornée,  
Préméditatrice,  
Institutrice,  
Donc : Prends ça !  
And thank you mistress !  
Solfatare est l'extrémophile,  
Tout comme notre petit ami l'axolotl,  
Devenu arrière, arrière, arrière, arrière, arrière (ça fait du bien)  
Grand-père en baisant des bébés brûlants.  
Tu  
Virgule,  
Ecosse les plaques tectoniques  
Car mes ventricules acculent  
Les glaciers fondus par friction...  
La flèche ne doit pas être en retard.  
En cible,  
Des âmes métromaniaques.  
Jettatura once again on heart attack.

## Gloss

- Gloss hydratant à la cyprine.
- Le médium fait l'aller-retour.
- Mais crache-moi !
- Dans la bouche, la rouelle rusée.
- Malaxer mes fesses oraculaires.
- Lacération de tétons glacés.
- Jets d'argent et massages translucides.
- Touiller mon milieu mielleux.
- Voracité dermique exponentielle.
- Pulsations canines aux viscères.
- Espérer la cravache, à quatre pattes.
- Du coup, c'est partout...
- Tuer le ciel et féconder le fantasme.
- Avec des si, en prime, faire le monde.
- Le sacrifier afin de le déposer à tes pieds que je lèche.

## Arène temporelle

6h34- Transperce donc ce reflet en attente d'hyper-espace car le gong a déjà hurlé.

6h35- La bouche, la bouche, la bouche : je me brûle !

6h36- Trop tard, j'ai perdu ma minute et je dois raturer sa vitesse.

6h38- C'est comme la baise. LOVE RING.

6h39- Frénésie falciforme sur batterie pas assez gothique au parfait des cimes décimales.

6h40- Se mettre en échec.

6h40- Sans le roi, oui !

6h41- Elle vient de me dépasser.

6h41- Et là, pas mordue, j'en jouie.

6h41- Encore, encore, encore et toujours à ce que je... Crois voir.

6h43- Espacer cent secondes en fumée.

6h44- Toi ici ! C'est un défi, d'accord.

6h45- Allez, tiens, je me laisse.

6h46- Revenir à la survie civilisatrice et combattre avec le je funéraire au plus profond de l'arène coronaire (Sans ère).

## Froid

Les poutres,  
La putain.  
Les ailes que les garçons n'ont pas.  
Double tranchant.  
Don du ciel,  
Le ciel à ne pas nommer, ainsi.  
Apprivoiser.  
Cette rousseur douce du renard.  
Un froid de rose.  
GESTALT.  
Par l'odeur du fer, une assurance.  
Par pression, les fluides trament une carte.  
Et la complexion surgissant du néant.  
L'assassin enverra mon palpitant par la poste.  
Tu pourras te branler avec.



## Facettes

- Changer de musique.
- Le souvenir de la lune rouge.
- Un saignement céleste et céleste est mon amour.
- Demander mon chemin aux fous.
- Une enquête au FBI des pucelles.
- A la question de faire ce qui me plaît.
- La réponse : je suis quelqu'un d'autre.
- Toute entourée de tonalités.
- Or, l'outil est moi.
- Courses des dires vampiriques.
- Si lycanthrope à cajoler.
- Garder son familier, secret.
- A double tours, derrière la forteresse dentaire.
- Danser des énigmes mutantes.
- 7 certitudes de cycles.

## Once upon a time in my mind

Si fort-  
Bébé-  
Once upon a time in my mind-  
C'est-  
Élixir-  
Claudication amoureuse-  
A la lame de l'horizon-  
Je me démissionne-  
Par coutume-  
Mensonge illuminé-  
Quand mandibule le mouvement visionnaire-  
Sauver-  
Servir-  
Un diamant coincé-  
Trop tard pour être désolé-  
Nacre tactile-  
Si s'enferme ce zéphyr-  
Écllosion irisée étoile un fantastique flash-  
Apparition puérile-  
Liesse en laisse-  
Meurt donc un instant-  
Et quatre baisers afin de clore les yeux sauvages-

## Chemin d'excès

Vesse de loup,  
Car mes nuages en sont fous.  
Bras en croix,  
Une niche déserte...  
Je ne reprocherai rien au miroir :  
Ce n'est pas en lui qu'il ne faut pas croire.  
Mutation autorisée.  
Alors casse cailloux,  
Alors trouve spirale striée,  
Alors merci à la belle dame sans merci.  
Mon âme sur un fauteuil à bascule.  
Preuve par toi.  
Et pourtant même les continents se rapprochent.  
Je sais la saignée des anges sur l'aurore.  
Toujours enclore.  
Errances d'argents.  
Seule toi peux me sauver de moi.  
Avec,  
Mes tortures privées,  
La foi parfaite,  
Sanglots idéaux,  
A jamais,  
Consolation sur chemin d'excès.

## Hiérogamie onanique

Préface – Racer – Cascade la mousse selon – Tonnage sur corps – D'étonne  
l'émoi – Se faire une passion – A l'ainsi – Définitivement inversé – sembler des  
semailles – Obscènes – Galène tous plexus ouverts – Trop à coûts sûrs – Cela  
barde avec l'aubépine – Taire l'heure – Incarcération de roi – Car – Algésie for  
ever – Accoutume la comédie – Lors – diamantifère démence – l'amour bourré  
dans un coin – De pas mage -

## Mamelles

Révélation cavernicole sur sourire de cascade-  
La dépouille dessus le pin-  
S'envole-  
Sans l'exode de l'azur-  
Des yeux se vitrent-  
Ame irisée-  
Une muse merveille mes réveils-  
Tarentelle stellaire-  
Des hommes enchaînés par les oreilles-  
Graines amatives-  
Hybridant l'incarnation fréquentielle-  
Le ruban invincible-  
Fait de bruits de pas de chats-  
Mamelles-  
Et-  
Mâchouiller ma conscience-

## Au zéro fécondateur

1. Panacée à épines.
2. ON /OFF en vie galopante.
3. Terme renifle les fumées fulgurantes.
4. L'attente inquisitrice du non au miroir.
5. Sa triplète obsessionnelle.
6. ça me dit de te voir dans le noir...
7. Des mains volettent, folles, sur la spirale des harmoniques.
8. La combinaison est-elle vraiment illimitée ?
9. Ceci est pourtant un zéro fécondateur.

## Origine finale

- Balivan salive sur un astre en toute stérilité programmée : 5h21.
- Commettre la percussion sur le masque des apparences, des dents seront en moins : 5h23.
- Une histoire que la joie possible avorte comme le bouffon du gouffre, maîtrisé : 5h24.
- Pendre la respiration du méthane à l'extrême d'un battement cardiaque : 5h26.
- Toujours dormir sur le départ, toujours jouir sur le magma, une balle entre les lèvres : 5h27.
- Grande, grande déconnection ductile afin de prouver des persistance malsaines : 5h28.
- Avoir la maladie ne garantit pas de voir une langue leste et écarlate : 5h29.
- Au sépulcre, commence la séquence des séquelles, la bissection les révèle : 5h31.
- Caresses serpentaires au binaire, avec cette sente si claire : l'origine est fatalement finale.
- Il sera 5h34.

## Cercle vicié

Qu'il est bon de se mettre le doigt dans l'œil  
Jusqu'à l'anus.  
Réconfort mortifère.  
Mais,  
Cela rassure la bassesse en notre rez-de-chaussée.  
Avec des plumes et du goudron  
Croire voler.  
Un pieu.  
Des ongles délicieux.  
Peau mage au point mort.  
Nouer à l'aide de la langue, des queues.  
Cerise sur le gâteau.  
Bougie jouissive.  
Puis,  
Aller évoluer en parfaite confiance de l'autre côté.  
Extase.



# Salvaje Conchita

Mon invisible...

- Lire l'annuaire, la seule vraie bible.
- Un mortier cousine l'ADN.
- Si l'éclipse s'enlise sur les commutateurs.

Ses griffes me tirent à travers ce réel,  
Retournent la poche de mon corps,  
Inversion miroitante.

- Servez-vous donc une clé à boire !
- Cultiver des hectares de clavicules.
- La perle a sa place sur un baiser.

J'avance, ensoleillée, en souvenir de la pluie.  
Des frôlements de rythmes m'allument et m'éteignent.  
Au creux de ma main :  
Tout est sauvage...

## Load

START !

Tu es ma matière préférée.

Cette fièvre étudiante

Qui m'évapore en voracité.

Examens de sexes,

Falaises de baisers.

Marque-moi des buts sans sigles,

Par glyphes de pilleurs d'amphi.

Je te travaille, dirigé,

Sous le bureau...

Et tu bandes à mort tes théories.

Voilà, je m'écartèle en offrande à la connaissance (Sans co-legs)

Go ! Go ! Go !

Je ne suis que débordements sur débordements.

6.5.4.3.

Echappatoire : Glisser sur ma cyprine jusqu'à toi.

2.1.0

YOU LOOSE !

TRY AGAIN.

## Neutre

Le neutre dure toujours.  
J'y feutre ma vie.  
Et sur ce creux de nuit,  
La tendresse oblige le mal.  
Cette culture de faiblesses,  
Apprivoise,  
Puis jointe le camps de civilisation.  
Neutre.  
Neutre à en vomir.  
En voilà l'intensité.  
L'œil flèche l'œil.  
Petite synthèse syntonique.  
Neutre n'est pourtant pas moi.  
Neutre me kidnappe...  
Médium.  
Espace les boucles.

## Camarde

Arbres attaque \* Invisibilité \* Mais \* Yeux rouges luminescents \* La jument  
\*Emballée dans le flot de la nuit \* Le sel épidermique qui pique \* Rien \* Ne  
suffit \* Laisse place \* Tout \* de suite à combler \* Hélas ! \* Pression \* Comme \*  
Au bas de la verge \* Prier \* Double vie \* Double vue \* DICTION \* Molaires  
volantes \* Lac sacré glacé \* Lors \* L'allure \* Bonjour pollen \* Mes larmes à toi  
\* Ainsi qu'à toi les miennes \* Un peu \* Essayer de rester \*

## Tendres choses

- La chaise parle dès que je la quitte –
- Dire oui quoi qui se passe –
- Un tonnerre est déjà parti –
- Son souvenir, présent –
- Cette chaleur au sein du choc électrique glacé –
- Encore la pluie de plumes et de plomb –
- Bleuissement salvateur sur les murs –
- Merci mouvance –
- Assurance : Le pied cherche le pied –
- La distraction des Gremlins –
- Il fini et embrasse sa serviette –
- Mon stylo galope –
- Attendre à entendre –
- Les choses -

## Route

Un bisou se pose,  
La suite,  
Le ciel rose  
S'envole comme un oiseau orange.  
Un nœud d'idées se déverse.  
Arbre sans feuille et sans racines,  
Pauvre à désirer.  
Durcir le soupir.  
Mortes vivantes,  
Les âmes végétales  
Hantent la tendresse.  
Au gel du soleil,  
L'amour derrière le cristal.  
C'était s'arrêter d'avance  
En chérissant la concrétion du doute.  
Route,  
Toute une route.

## Renaissance

1. Par la tonalité simple : des désirs.
0. Laisse ça, laisse respirer, la lumière en bouclier.
1. Sanglots-forteresse et atouts du plein.
0. Germe alors la terreur électrique.
1. Main mangée, pas digérée, vomir est une piste.
0. Il s'évanouira sous le sourire universel.
1. A l'hypoxie scintillante se greffe la gentille révérence.
0. Et l'homme n'est jamais là.
1. Engrossé de sa propre lassitude.
0. C'est juste, Calypso qui arrive, privatisée, comme il se doit.

Ceste barre.

Totale titrée \* La tunique du médicament \* Quand \* Ou lorsque tinte l'astre \*  
Est rance ou bien \* Une fois par toi \* Ou bien ? \* Le si \* Non \* Signe ici \* Au  
sein de l'amnésie \* Flûte le frôlement \* Babil-loup \* Gare où ? \* Courir \*  
Craindre croire \* Braises à sections \* Viens traverser le feu \* J'ai vu l'espace se  
sauver \* Ma thématique fîfrée \* En nacre inter quotidienne \* Six reines \* Se  
suivent \* couronne en kit \* Set \* Sec à tueur \* Papier \* Pierre \* Puis \* Vagin  
d'abondance \* PI \* Rat aussi mage que sauvé \* Sang cestes \*



## Odi atque amo

Autant de cornes qu'il est possible de spirales.  
Mon amour en dormition.  
Le rocher s'édite.  
Implications du bizarre.  
Trente culmine au solstice d'hivers.  
Un taniste exécute son jumeau le chêne.  
Loyale est la révolution qui erre.  
Cinq entailles.  
Pas de changement pour le saule.  
Courbé en arrière, le corps esquisse un cercle.  
Glose de l'ailleurs.  
Qui gouverne les planètes ?  
De profundis.  
La venue serpente.  
Terrible est sa couleur.  
Mésange bohème.  
Soutenir cette meute de terre.  
Car,  
La chouette est ma moelle.  
Sang ! Sang ! Sang !

## L'élastique éclate dans les mains

- 6h66- Pas de panique : il existe des trous dans l'espace.
- 6h44- Synchronisation avec l'Ame syntonique et...
- 6h45- Essayer des zéros en échelle de toile d'araignée.
- 6h46- Pour aller voir le dragon de la lune, mais c'était le passé.
- 6h46- Oui ! J'y suis encore !
- 6h47- Humain en parcelle sans ficelle, juste le sang qui le serre.
- 6h47- Flammes en capitaine glacé à lécher.
- 6h48- Bon, laisser pauser.
- 6h49- Les canines fleurissent.
- 6h49- Tuer mon père avec une cuillère.
- 6h50- Encore le météore chevauchant le trésor.
- 6h51- J'ai pris le pas sur l'axe lumineux.
- 6h52- La mesure s'use au soleil de la lucidité.
- 6h52- Comme un élastique dans tous ses états imaginables.

## Gourmandise

La gourmandise,  
Qui peut pousser à autoriser la tuerie,  
Peut aussi inciter à accompagner cette dernière,  
De générosité et de raffinements.  
Des abris ornés, à l'affût,  
Scrutent la superposition des trois couleurs primaires.  
Chouchouter le spermophile avant son décès de lumière.  
Et voir la légende s'étoiler dans tes iris.  
Tuer le vin, boire le temps,  
Puis respecter les quotas.  
Nous achèterons le carnage cosmique  
A la vente aux enchères.  
Enfin,  
Ne pas oublier de te mettre sous cloche  
Et de te dire lorsque je te dévorerais :  
Je t'aime à mort.  
Chère coquille est mon appellation, non contrôlée...

## Vertige

Je vertige mon jeu  
Et s'aiment la tige et le pétale.  
Recueille mes larmes,  
Sans encrier,  
Sur feuille volante,  
Surfant à la commissure du gouffre,  
Avec l'innocence volontaire.  
Les pommes me désirent :  
Je leur souris en voile noir.  
Cœur tente un dernier rythme...  
Des inspirations le réconfortent.  
Je fenêtre des signes  
Et adore une trêve.  
Pije au pas.  
Plane la sueur.  
Sève-moi.

Le noir vous va si bien !

Comme un vampire doit se sentir seul,  
Sans glace, sans reflets, sans psyché !  
Juste en lui,  
A la place de la faim,  
Perdu dans l'infini,  
Orphelin de l'écho et du mirage,  
Dans l'obligation de se presser,  
De se compresser,  
En affût de passage,  
Toujours tout beau, tout propre,  
En victime sacrificatrice,  
La risette adorable,  
Dans la tentation de l'innocence  
Et en étant un patient de la vie,  
Par tangente de mort,  
Qui se rassure en obligeant la perversité.  
Deux dents en dedans.

## Docteur qui ?

- L'e.mail sacré sans vain mot.
- A déposer ici le centième.
- Signal sur secousses vibrantes.
- Des meurtrières photoniques au ciel.
- Eclipser mon émoi, en boucles.
- La fermeture fenêtre des reflets.
- Mourir une fois, au passage.
- Faire glisser le pou jusqu'à la pointe.
- Mon âme boit sous les nuages orange.
- L'abeille dit : Docteur qui ?
- Un cœur sur la langue se tourne et se retourne.

## Nicher à la nique de la triche

1. A présent, un tremblement de terre.
2. Offrandes jetées en toutes amitiés au ciel.
3. Il ne touchera jamais plus le sol.
4. Espaces entre le titre et le texte.
5. Mange mère biologique bien faisandée.
6. Des chewing-gums mort-vivants chantent l'amour.
7. Afin d'empêcher une seule de revenir.
8. Et l'attaque des 33 !
9. Se couvrir soi-même en faisant son nid.

# Transit

Toiler ce transi.

- + La chute de la vague (En dedans).
- + Plexus en explosion stellaire.
- + Cette transpiration symphonique.
- Le souffle mélomane mondial.
- + Impulsion d'une attente à rythme.
- + Chasse acéphale et algésique.
- + Des spectres nimbiques derrière les volets.
- + Espace achevé, temps cendré.
- La surface lisse qui ne me voit pas.
- X La toile d'ambre reliée à la langue.
- = Les lettres dédalent l'espérance de vie universelle.

-Où sont les limites du trajet ?-



## Aimantation

Onde chérie ;  
Sourire à tous.  
Au frôlement de milliard d'âmes,  
Le frisson devient un dieu.  
Et cherche...  
Incarnation est elle.  
En profondeur céleste,  
En syntonie autiste,  
A l'illumination cavernicole,  
Celle qui de longue picole.  
Obscénité impérieuse,  
Adorablement obligatoire,  
La fonte des petites lèvres,  
Offre.  
Se soumettre.  
Surfer sur des aimants,  
La croupe en proue.  
Puis,  
Incanter à travers les trous de tout autrui.

## - Traits salés-

- Consolation-
- Larmera la transparence mensongère-
- Comme agonie en plein soleil-
- Vicieuse cosse et derrière la chose qui ne boude plus-
- Les mailles de ma maison croquent des nœuds-
- Ce ne sont que des racines-
- Privées de torsion-
- L'altération titube un instant-
- Et le sel fait coucou du bout de son craquellement-
- La psyché se marre, elle, en toute spéculation-
- Lorsque estuaire s'irise sur mes airs : implosion.
- Hisse, hisse donc l'étoffe de tes électrons-
- Alors fuser les spasmes en réceptacle piquant-
- Divaguera le crissement narquois de la Quête-
- Ourdir-

## Toucher

1. Machine à mimer l'ultime.
2. La Couleur et le son se taisent au même moment.
3. Est distance, est clé, est écrit.
4. Ce pendu qui retient son âme.
5. Je suis les fleurs blanches à chaque saison.
6. Mon loup se cache derrière un carré de lumière.
7. Matière, matière sous le temps tentant.
8. Je suce mon pouce et songe au Saint Axe...
9. La spirale persistante autour du nombril.

## Sur séquences

- Planer sur le chant du chien.
- Il a cru que nous étions dimanche.
- Le père a sa place derrière le buisson fleuri.
- Trois échos d'abolements.
- La mécanique tousse puis ronronne.
- Ma main gauche reste sauvage.
- En battant, la fenêtre se manifeste.
- Cette voix de vent m'évanouie un instant.
- Pour qu'on l'aide à tout décorer.
- Satisfaction secrète sur cataclysme possible.
- La chaleur en souvenir de cet autre lieu.
- Mon téton désigne une pince à principe.

## Mettre

Où était ma tête ?  
Avoir.  
A base d'inévitable,  
Se dote la roserie ;  
C'était dit,  
C'était fait,  
Par percée de nuages à cristaux liquides :  
Energie intarissable,  
Intercession spectrale,  
Tête.  
Oui,  
Téter les cous jusqu'au rubis,  
Avec les doigts quêteurs escortant l'extase décisionnelle.  
Des séries de sérails invoquent l'heimatlos.  
Celui-ci germe et se transmute au sein de la matrice.  
Toujours (encore),  
Le métromane chevauche la constante cassure.  
-encontre et erre-

## Bercée

Tous moelleux,  
Les pas dans le champ.  
Ils sont là...  
Au compteur : 18h57.  
La gare de mes grands-pères.  
Sombre.  
Déjà partie.  
Syntonie décuplée.  
Chasse gentille.  
Omni langage.  
Et les mousses câlines ma malaxent sur la litière des feuilles,  
Avec la caresse des lianes, vapeur prend mon cœur.  
Egarement total.  
Le rire dans les bois.  
La lune, la chouette me cajole.  
Et cette sente qui me berce,  
Puis me guide.  
Je pleure en riant sur les au revoirs,  
Imprimée.  
0h00.  
-A-je-

## La bave des anges

- Imperfection illimitée, craquante.
- Adorablement infectée en fourrure inclinaison.
- Au plus profond du tunnel de toi en moi et vice-versa.
- Séparer est moderne à frustrer.
- Cotte flottante de l'ordre.
- En me laissant lever au monde amoureux.
- Se mouvoir sur l'air prévisible.
- Personne chaque matin ne retourne le jeu.
- Tout donner, tout déranger, devenir une meute dévouée.
- Des devoirs renversent la bave des anges.

## Cascade 555

Mon adversité se luciole-  
Cascade 555-  
L'écrasement des lueurs à travers les veines-  
Des fois-  
Etourdissement picote, pilote-  
De l'électricité aux gencives-  
Claudique la ronde féconde-  
Ainsi que l'air-  
Chercher sous les ongles-  
Processus confiance-  
La geste mauve à esse-  
Ma peau saline des possibles-  
Délivrance-  
Avant fissure de la poche-  
Le toit est une rame-  
Et le charme persiste à naviguer sur mes nuages-



## Normal

23h05- Percute ! L'étincelle danse et disparaît, puis, tout s'enchaîne, sans suite.

23h06- Episiotomie qui tonne dans la voix ventilée du chiffre, encore, encore et encore.

23h07- Personne ne voit le spectre qui m'observe du haut de la grue.

23h08- J'ai parlé avec un canari de la grande venue et chanté des cantiques à travers sa cage.

23h08- Un hoquet s'est perdu au sein de l'interstice non espacé.

23h09- Pas de moment à la justice émotionnelle.

23h09- Ritournelle-là-Ritournelle-ici.

23h11- Le jour dure depuis toujours en numéraire obscène. Larsen spatial.

23h12- Et cela revient par sidérurgie panique à rire ourdissant des milliards de lignes de vue.

23h13- Des clairs scintillent ce souvenir au cœur si milieu et si désespéré, à la blague des Dieux.

23h15- Le Nord s'y perd suintant la vérité à la seconde évaporée.

## Mon âme

Mon enveloppe, mon Amour,  
Tu églises mes six mille soupirs  
Et les désirs brisent leur coquille  
Sur la corniche mal léchée des minutes outrancières.  
Je cours en ambre auroral,  
La raison braise ainsi mon attirance.  
Tu me flûteras, j'espère, à la floraison de la brèche  
Avec ton artillerie de tendresse.

Mon aura, mon Amour,  
Tu temples ma confiance pétrifiée  
En golem souriant aux extases journalières,  
Sous la bénédiction de signes bienfaisants et pétillants.  
Je ressens cette signature infinie, invisible,  
Que la passion délite, déshabille, par pure provocation.  
Tu me luneras, encore et toujours, à la vernation taquine,  
Afin que je germe rien que pour toi,  
Des univers de fois.